

celle de l'autre est salée , et on ne connaît pas encore la cause de cette différence. L'opinion la plus vraisemblable est que celui dont l'eau est salée doit contenir dans le fond une grande quantité de sel.

Les Espagnols s'avançaient à grandes journées, et plus il approchait, plus Cortez avait lieu d'espérer un heureux succès. Ce n'étaient partout que plaintes contre le cruel despotisme de Montezuma ; partout les gouverneurs n'attendaient que le moment favorable de secouer son joug. Celui qui se fit remarquer particulièrement, fut le cacique de Tezenco, en recevant comme des sauveurs les Espagnols. D'un autre côté, on se convainquit, de plus en plus, que tout courage avait abandonné Montezuma, et qu'il ne savait à quoi se résoudre. Des courriers venaient tantôt inviter Cortez, de sa part, pour se rendre à Mexico, tantôt lui donner contre-ordre ; d'autres enfin lui permettaient des'avancer ; mais, sans se mettre en peine de sa permission, ni de ses défenses, Cortez continuait sa route. Il arriva, à travers des montagnes, de Tezenco à Chalco, et de ce dernier lieu à Isthapalapa.

Le pays qui se présenta à eux au delà des montagnes de Chalco les remplit de surprise et d'admiration : un horizon sans bornes, une plaine fertile et charmante, et un grand lac réjouissaient la vue. De jolis villages étaient parsemés çà et là, au mi-